CLAP SUR LÉMAN

musée DU léman & AQUARIUM

VILLE DE GENÈVE

Troisième partie

Les films ayant le Léman pour paysage sont finalement assez rares. Pourtant de façon régulière, des cinéastes suisses mais étrangers aussi, s'installent sur les bords du lac pour y tourner quelques scènes.

Le rapport qu'entretiennent les réalisateurs à l'eau varient du tout au tout. Pour certains il n'est qu'un lointain décor, pour d'autres une partie prenante de la narration. À la différence de la montagne, qui dans de nombreux films est un personnage, le lac ne se place dans aucune fiction comme un acteur à part entière, hormis dans l'œuvre protéiforme de Godard qui réside sur ses rives à Rolle.

Étrangement, malgré la présence souvent de réalisateurs talentueux et de castings de rêve, pratiquement aucun des films tournés en eaux lémaniques n'aura connu les faveurs du public. Ces films ne resteront que dans la mémoires des cinéphiles.

Crédits

Filmographie lémanique	Didier Zuchuat.
Recherches iconographiques	Didier Zuchuat, Lionel Gauthier.
Sources des images	Collection du Musée du Léman, Collection de la Cinémathèque suisse, Serge Macia.
Textes	Philippe Constantin.
Graphisme	Matthieu Berthod.
Impression	Studiodecor.
Production	Groupe expo de l'Association d'usagères·ers·x des Bains des Pâquis (répondant : Michel-Félix de Vidas).

QUE LA PAIX SOIT!

Diplomaniacs

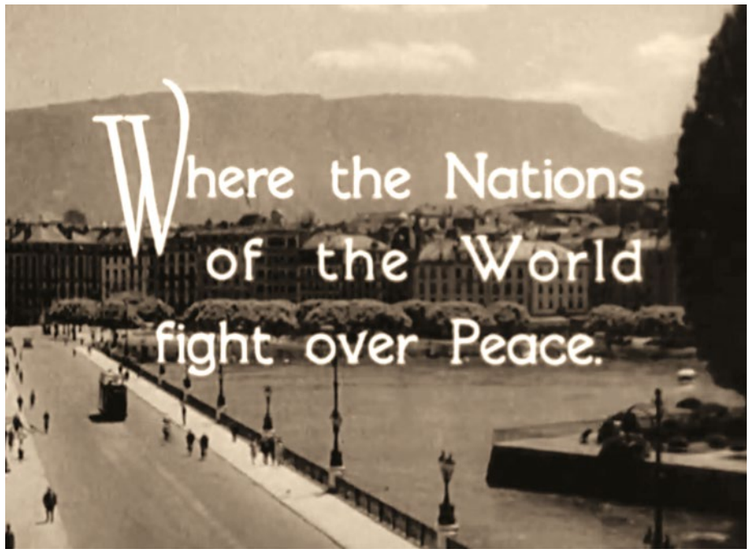
1933

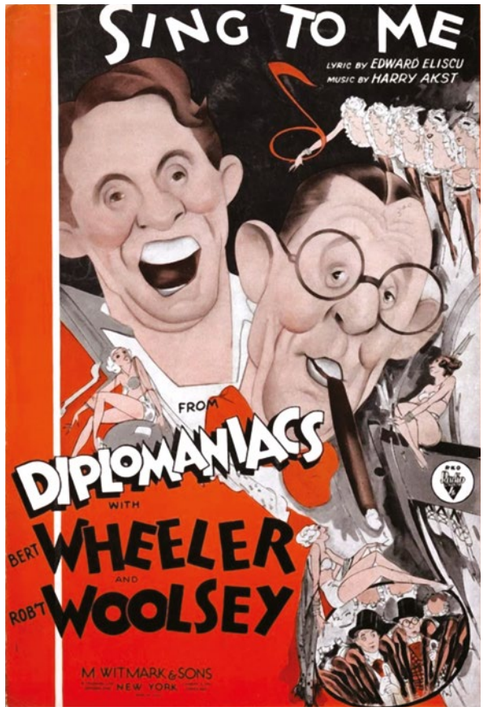
Un film totalement iconoclaste, irrévérencieux, on ne peut plus politiquement incorrect et qui pourtant, n'en déplaise à certains, fait un bien fou. D'autant que Mankiewicz, le scénariste, ne rate personne et se fout de la gueule de tout le monde. En bref, un vrai film Pré-code, avec toute la liberté d'expression que cela implique. Courte époque de liberté (1929 à 1934) qui disparaitra rapidement sous les pressions de la censure.

Le mythique couple d'acteurs Bert Wheeler et Robert Woosley, qui flirte souvent avec une amicale homosexualité, comme le sont tous les duos comiques masculins de l'époque au cinéma, brocardent avec une jouissive impertinence tout ce qui peut l'être, jusqu'à eux-mêmes évidemment.

C'est le ressort du comique de ces années-là. W.C Fields, Laurel et Hardy, les frères Marx, Buster Keaton, Chaplin. Pour faire rire, il ne faut pas se prendre au sérieux, être toujours dans la caricature poussée à son extrême, même si la paix mondiale devait être en péril.

Titre original	Diplomaniacs
Année de sortie	1933
Réalisateur	William A. Seiter
Acteurs principaux	Bert Wheeler, Robert Woolsey, Marjorie White





L'AMOUR EN CONTREBANDE

Échappement libre

1964

Stakhanoviste du film publicitaire durant de nombreuse années (1966 à 1983), Jean Becker n'en reste pas moins un réalisateur efficace. Avant, avec *Échappement libre* ou *Tendre voyou* par exemple, des films d'action, et après, avec *Les enfants du marais* ou *Dialogue avec mon jardinier* par exemple, des films plus contemplatifs et introspectifs.

Jean Seberg, égérie de la nouvelle vague, qui s'est faite connaître en 1957 dans le film d'Otto Preminger *Saint Joan* (Jeanne d'Arc) et qui a failli mourir brûlée lors du tournage, retrouve pour la seconde fois, après *À bout de souffle* de Jean-Luc Godard en 1960, Jean-Paul Belmondo dans ce film.

Fallait-il une telle actrice pour un tel film ? Jean se suicide en 1979, âgée de 41 ans seulement. Elle a été, entre autres, la femme de Romain Gary qui provoqua en duel Clint Eastwood quand il apprit la relation qu'ils entretenaient.

Alors oui, sans doute fallait-il une telle actrice pour un thriller qui nous emmène de Paris au Liban en passant par Genève, Naples, Athènes et tant d'autres villes.

Titre original	Échappement libre
Année de sortie	1964
Réalisateur	Jean Becker
Acteurs principaux	Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg, Enrico Maria Salerno

ZLATNI TRIJUMF

(ECHAPPEMENT LIBRE)

Proizvođač: FRANCUSKA
Režija: ŽAN BEKER (JEAN BECKER)
Glume: ŽAN POL BELMONDO (JEAN-PAUL BELMONDO) DŽIN SIBERG (JEAN SEBERG) GERT FREBE (GERT FROEBE)
Dužina: 90 minuta
Tehnika: SINEMASKOP — ČB
Žanr: KRIMIN.

David Ladislav (Žan Pol Belmondo) je novinar. No, uz taj posao on je prokrijumčario sa kolegom Danijelom ukradene dijamante. Posliže tome posla prediožena im je nova »misija«: da prenesu 300 kg zlata sakrivenog u kolima. Danijel je odbio da učestvuje u toj avanturi, i neće da se oženi. Perman (Gert Frebe), šef »Organizacije« nade Davidu drugog partnera. Taj partner nije nико drugi do jedna lepuška djevojka Olga (Dili Siberg). S njom se David ukrcava na brod koji plovi u pravcu Istambula. Uhvaćen David počinje da se udvara Olgi. U početku hladna, lepa Olga poguši Davidovom šarmu. Polirija ih čeka u luci. Ali pošto su kola zamijenjena, puštaju ih na slobodu. Veze s kolima je trebalo stupiti u kontakt »poruči«-ju. Tada Davidu nije jasno da radži kola... i zlato. Ali kako će ga prodati?

CINEMA

NUE SOUS SON CUIR

The girl on a motorcycle

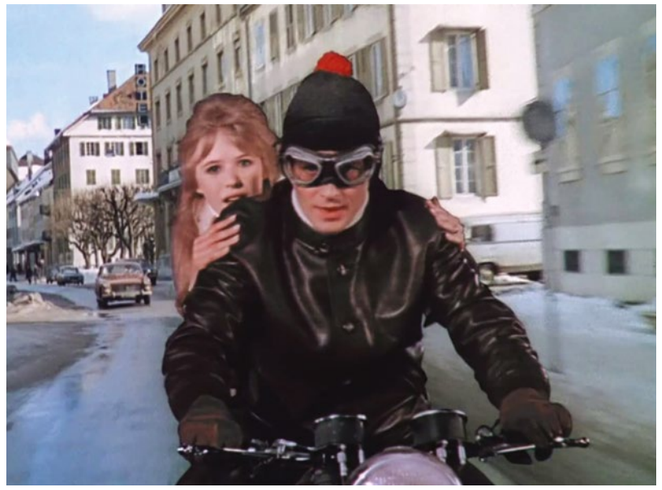
1968

Réalisé en 1968, le film devait concourir au festival de Cannes de cette année-là. Mais, tout comme pour les autres films en compétition, il ne sera jamais projeté lors de la grande messe française du cinéma international.

Pour cause, la révolution de mai 68 et l'éviction par André Malraux d'Henri Langlois, alors directeur de la Cinémathèque française. Un road movie qui par ailleurs cadrait bien avec l'esprit de l'époque. Drogue, sexe, rébellion et rock and roll. Avec un Alain Delon en pleine gloire ascendante et, nue sous sa combinaison de cuir, Marianne Faithfull, autre étoile montante de la musique et du cinéma, amante de Mick Jagger et accro à l'héroïne.

Les scènes psychédéliques ont toutes été solarisées lors de la post-production. Une solarisation qui donne au spectateur l'impression de vivre les hallucinations éveillées des protagonistes par une altération chimique des couleurs. De ces altérations qui, peut-être, conduisent finalement à la mort.

Titre original	The girl on a motorcycle
Titre français	La motocyclette
Année de sortie	1968
Réalisateur	Jack Cardiff
Acteurs principaux	Alain Delon, Marianne Faithfull, Roger Mutton



MAINTENANT, JE SUIS SÛR QUE TU M'AIMES

Cet obscur objet du désir

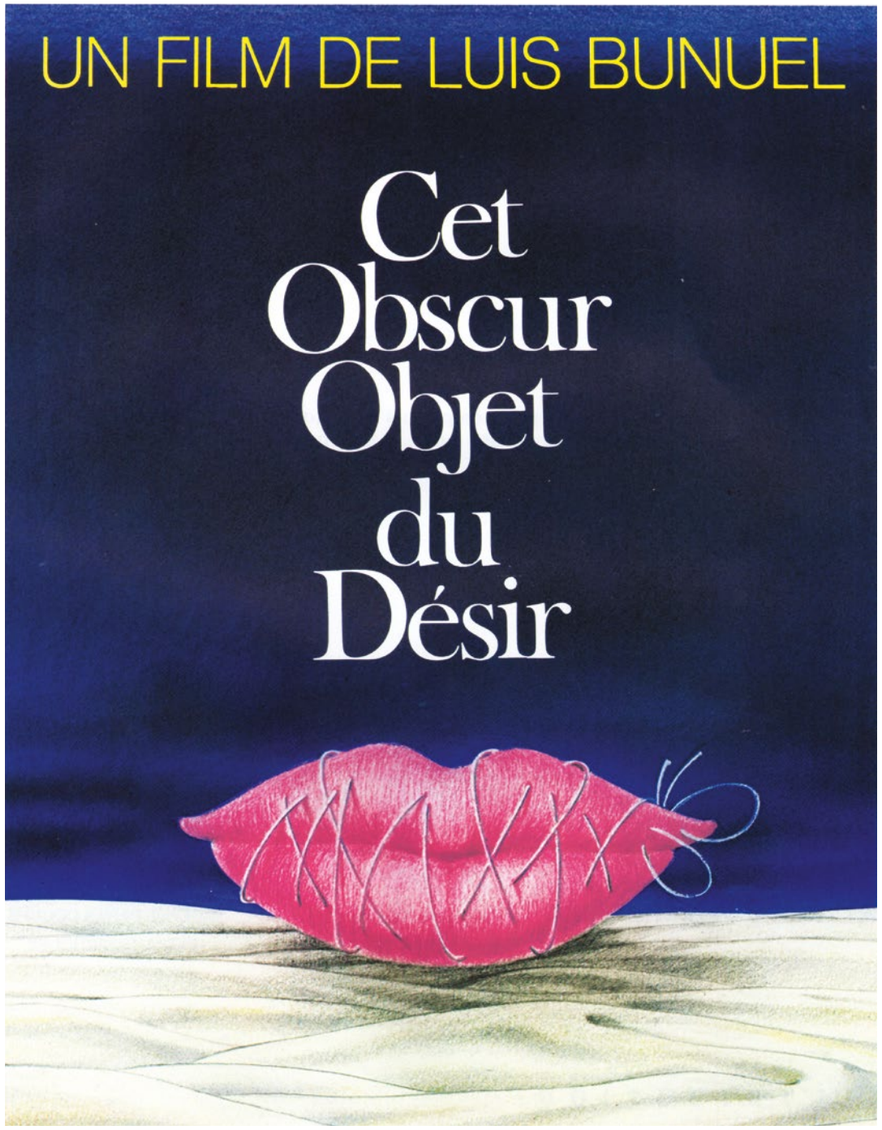
1977

Dernier film de Buñuel, Cet obscur objet du désir évoque des thèmes chers au réalisateur: politique, force du désir, du plaisir, mais aussi critiques de l'éducation chrétienne, de l'univers familial, de la société bourgeoise.

L'actrice choisie pour incarner Conchita, Maria Schneider, est licenciée après quelques jours de tournage, Buñuel n'étant pas convaincu par sa prestation. Le refus ensuite d'Isabelle Adjani d'interpréter le personnage, parce qu'elle ne voulait pas danser une scène de flamenco nue, met brièvement le projet à l'arrêt.

L'idée de faire jouer ce rôle par deux actrices différentes ressurgit alors et sauve le film. Ce procédé, qui n'avait jamais été utilisé au cinéma, bien que fréquent au théâtre, montre la capacité du réalisateur à rebondir pour mener à bien son projet. Et en bon surréaliste qu'il est, les deux femmes sont physiquement et psychologiquement très différenciées, chacune représentant la face d'un personnage complexe.

Le désir serait-il donc la somme de plusieurs envies?



Titre original	Cet obscur objet du désir
Année de sortie	1977
Réalisateur	Luis Buñuel
Acteurs principaux	Carole Bouquet, Fernando Rey, Ángela Molina

UN MONDE EN FUITE

Sauve qui peut (la vie)

1980

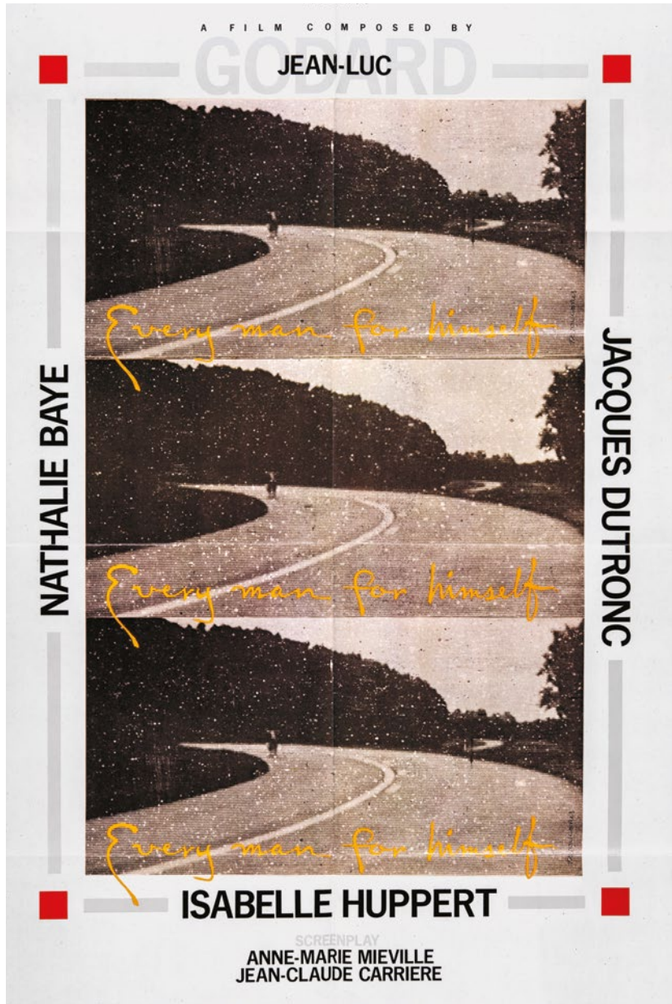
On ne peut guère reprocher à Godard de faire du Godard. Il y a ceux qui adorent, ceux qui détestent et ceux qui pensent qu'il y a du bon et du mauvais. Que ce soit dans son œuvre foisonnante, mais aussi dans chacun de ses films.

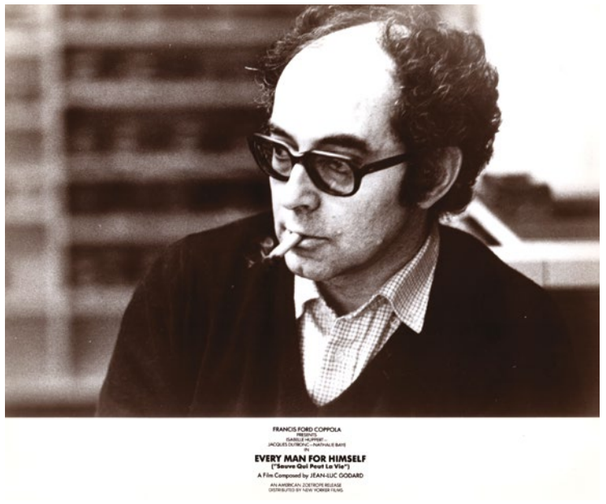
Sauve qui peut la vie marque le début de la cinquième période de Godard et ne déroge pas à cette diversité d'opinions. Un retour au cinéma et à la fiction qui reste marqué par les expériences visuelles et sonores de ces précédentes recherches.

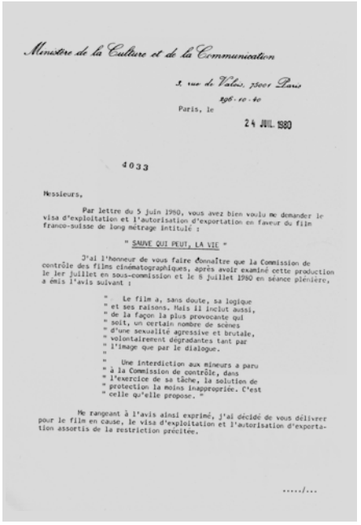
A 26 ans, Isabelle Huppert interprète avec talent et non sans risque pour sa carrière un rôle de prostituée. Un film pour dire l'aliénation à la société et la commercialisation de la cuture, contenant quelques scènes très crues.

On notera au passage la présence, dans un tout petit rôle, d'Helena Hazeva, femme transgenre. Ainsi que la voix off de Marguerite Duras, reconnaissable entre toutes, bien que non créditée au générique.

Titre original	Sauve qui peut (la vie)
Année de sortie	1980
Réalisateur	Jean-Luc Godard
Acteurs principaux	Jacques Dutronc, Nathalie Baye, Isabelle Huppert







Ministère de la Culture et de la Communication

3, rue de Valois, 75001 Paris
296-10-40

Paris, le 24 JUIL. 1980

4033

Messieurs,

Par lettre du 5 juin 1980, vous avez bien voulu me demander le visa d'exploitation et l'autorisation d'exportation en faveur du film franco-suisse de long métrage intitulé :

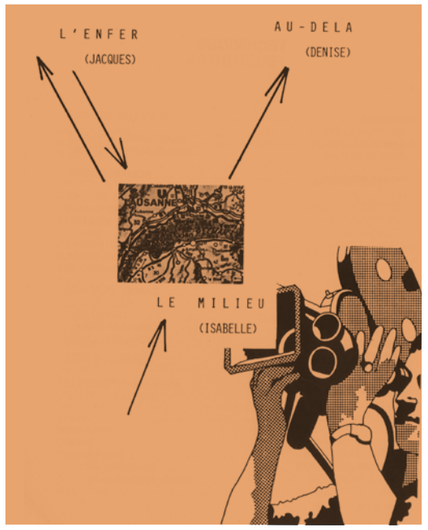
" SAUVE QUI PEUT, LA VIE "

J'ai l'honneur de vous faire connaître que la Commission de contrôle des films cinématographiques, après avoir examiné cette production le 1er juillet en sous-commission et le 8 juillet 1980 en séance plénière, a émis l'avis suivant :

" Le film a, sans doute, sa logique
" et ses raisons. Mais il inclut aussi,
" de la façon la plus provocante qui
" soit, un certain nombre de scènes
" d'une sexualité agressive et brutale,
" volontairement dégradantes tant par
" l'image que par le dialogue.
"
" Une interdiction aux mineurs a paru
" à la Commission de contrôle, dans
" l'exercice de sa tâche, la solution de
" protection la moins inappropriée. C'est
" celle qu'elle propose. "

Me rangeant à l'avis ainsi exprimé, j'ai décidé de vous délivrer pour le film en cause, le visa d'exploitation et l'autorisation d'exportation assortis de la restriction précitée.

...../...



CHACUN SA VIE, CHACUN SA MORT

Seuls

1981

Reusser est un poète. On s'installe dans son film comme dans une élégie. Une élégie parfois électrique et vibrante au son d'une fin de siècle décadente, malgré une nature souvent présente.

Il y a parfois un peu de Godard dans ce film, tant dans sa construction, dans ses dialogues que dans certains plans.

Il faut surtout voir le film dans le film. Écouter la voix de Michael Lonsdale. Écouter les solitudes qui se croisent pour tenter de se rencontrer ou se déchirer. Écouter dans ce film très lémanique, le Beau Lac de Bâle.

Il faut voir Niels Arestrup gifler Christine Boisson, elle qui tourna dans le premier Emmanuelle, voir Bulle Ogier qui en 1971 tournait une autre jeune fille libre dans la Salamandre d'Alain Tanner.

Oui, il faut voir ces quatre acteurs en quête d'eux-mêmes et qui, quoi qu'ils fassent, restent toujours aussi seuls et abandonnés.

Titre original	Seuls
Année de sortie	1981
Réalisateur	Francis Reusser
Acteurs principaux	Niels Arestrup, Christine Boisson, Michael Lonsdale, Bulle Ogier

DIS TONTON, C'EST TOI LE PAPA ?

Le bon plaisir

1984

Quand on connait l'incroyable parcours de Françoise Giroud, née à Lausanne avant d'aller à Paris, on ne saurait mettre sa parole en doute. Écrivaine, scénariste, femme politique (secrétaire d'Etat chargée de la Condition féminine puis secrétaire d'État à la Culture), elle est dans le giron des hautes sphères de la République.

Le bon plaisir, dix ans avant que l'affaire n'arrive sur le devant de la scène médiatique, est le roman qui sera adapté une année après sa parution en film par elle-même et le cinéaste Francis Girod, qui relate l'histoire de l'enfant cachée de François Mitterrand, Mazarine. Roman étonnement publié par ailleurs aux intrigantes éditions du même nom: les Éditions Mazarine.

Voilà donc l'intrigue nouée et s'amorce une plongée dans les arcanes du pouvoir, avec surtout un Trintignant convaincant comme toujours dans le rôle du président et un Michel Serrault toujours aussi juste en premier ministre. Michel Auclair, quant à lui, joue celui à qui on ne le fait pas, notamment lorsqu'il conseille, sur la terrasse de l'hôtel du Clos de Sadex à Prangins, le jeune et naïf maitre-chanteur du président interprété par Hippolyte Girardot.

Mais dis Tonton, c'est qui le papa?

Titre original	Le bon plaisir
Année de sortie	1984
Réalisateur	Francis Girod
Acteurs principaux	Catherine Deneuve Jean-Louis Trintignant Michel Serrault

GOOD BYE, DOCTOR !

The Unbearable Lightness of Being

1988

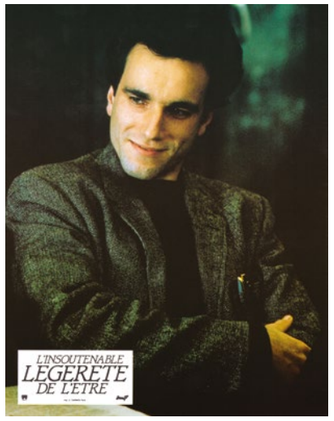
Daniel Day-Lewis est un acteur de l'extrême. Adepte de la méthode de l'Actor Studio, il en fait cependant beaucoup plus, jusqu'à s'immerger dans la peau de son personnage plusieurs mois avant le tournage, 24 heures sur 24 et durant le tournage aussi. Un véritable talent et un schizophrène certainement. Il reste dans l'histoire du cinéma, pour l'heure, le seul comédien à avoir été récompensé trois fois de l'Oscar du meilleur acteur.

Et ce n'est pas moins qu'une telle star qu'il fallait pour interpréter, dans l'insoutenable légèreté de l'être, le personnage du docteur Tomas.

Et il fallait sans doute aussi une immense Juliette Binoche, aux origines slaves, pour lui faire face avec son ingénue sensualité.

Ce film est sans doute le premier à montrer l'invasion de la Tchécoslovaquie sous l'angle des agressés. Il ne sera montré en Russie qu'à partir de 1989, peu après la chute du mur de Berlin.

Titre original	The Unbearable lightness of being
Titre français	L'insoutenable légèreté de l'être
Année de sortie	1988
Réalisateur	Philip Kaufman
Acteurs principaux	Daniel Day-Lewis, Juliette Binoche, Lena Olin



TO BE OR NOT TO BE

Remando al viento

1988

Hugh Grant dans le rôle de Lord Byron peut surprendre. On ne l'attendait pas là. Et cela surprend en effet. Mais on ne saurait lui en vouloir d'être l'acteur qu'il est.

Nous sommes au cœur de la légende et celle-ci se déroule évidemment à Genève. Mary Woolstonecraft Godwin (qui deviendra Shelley quelques mois plus tard), Lord Percy Shelley, John Polidori et Lord Byron. Qui écrira à cette occasion un de ses plus fameux poème : *Le prisonnier de Chillon*. Et Mary Shelley d'écrire *Frankenstein*.

C'est à Cologny en effet que nait dans le jeune esprit de Mary Shelley, interprétée par Elisabeth Hurley qui partagera par ailleurs durant 13 ans sa vie avec Hugh Grant, le personnage du docteur Frankenstein et de sa créature sans nom. Un simple jeu d'intellectuels durant cet été pourri de 1816, perturbé par l'éruption d'un volcan Indonésien.

Une belle aventure à quatre et on se souviendra pour l'anecdote, que durant cette période, Lord Byron qui aimait tant nager en eau libre, ramant sur une barque, faillit se faire tuer par un chasseur de canard.

Titre original	Remando al viento
Année de sortie	1988
Réalisateur	Gonzalo Suárez
Acteurs principaux	Hugh Grant, Lizzy McInnerny, Valentine Pelka

Hugh Grant as Lord Byron

LE VAGABOND CÉLESTE

Chaplin

1992

S'il n'y avait qu'une chose à retenir de ce film, si ce n'est le film lui-même, ce serait sans doute la performance de Robert Downey Jr. qui incarne brillamment Chaplin.

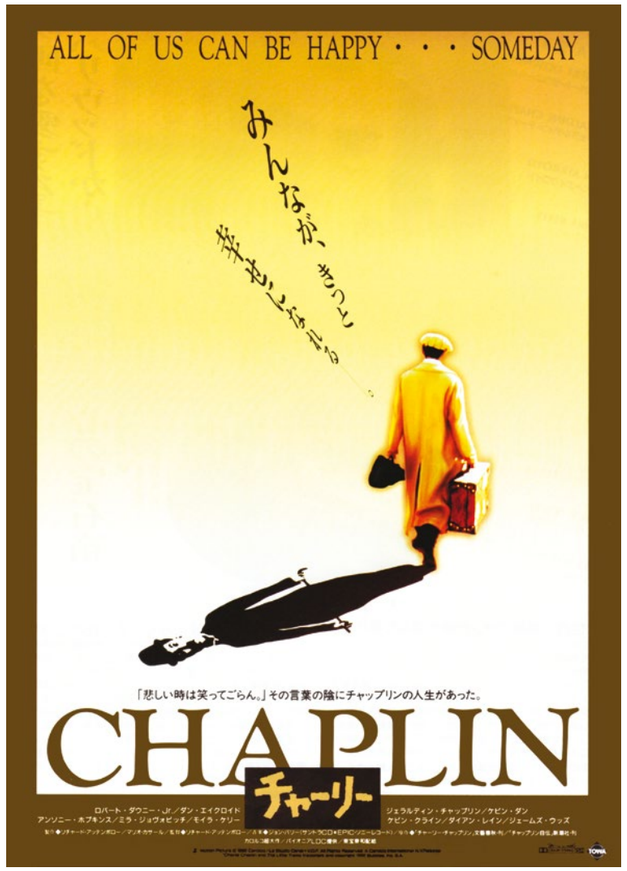
Aussi ténu que soit le fil, Robert Downey Jr. a une très lointaine ascendance helvétique par sa mère (écossaise, allemande et suisse). Du côté de son père, réalisateur et acteur, des origines irlandaises, juives lituaniennes et juives hongroises.

Il fallait peut-être un parcours de vie comme le sien pour jouer ce rôle. Toxicomanie, alcoolisme, nombreux séjours en prison, avant de se reprendre en 2005, douze ans après le tournage de ce biopic avec Attenborough et de tout arrêter.

Robert a participé à son premier tournage à cinq ans dans un film de son père. Tout comme un certain Chaplin a fait sa première apparition sur scène à l'âge de cinq lui aussi, pour remplacer sa mère prise d'un accès de trac avant un spectacle.

Où irait donc le monde sans ces vagabonds célestes ?

Titre original	Chaplin
Année de sortie	1992
Réalisateur	Richard Attenborough
Acteurs principaux	Robert Downey Jr., Anthony Hopkins, Geraldine Chaplin



UN MONDE INTÉRIEUR

Le mirage

1992

Et si l'amour nous rajeunissait ? Mentalement, physiquement, le temps d'un instant ?

Il y a tant de pollen et d'esthétisme dans ce film qu'on prend peur d'avoir à éternuer. C'est léché, parfait, hors du temps, comme il se doit peut-être pour une histoire hors du temps, inspirée d'un roman de Thomas Mann.

Il faut aussi sans doute lire le recueil de quelques-uns des articles de Jean-Claude Guiguet pour comprendre sa démarche. Le titre parle pour lui : *Lueur secrète, carnets de notes d'un cinéaste*. Et découvrir la relation qu'entretient le réalisateur à l'amour, aux gens et au temps qui passe.
Illusion ou vérité ? Les mirages questionnent la réalité de nos perceptions et remettent en question nos connaissances de la réalité.

Mais quoi qu'il en soit, la trotteuse des secondes sur le cadran du garde-temps ne s'arrête jamais et nous ramène toujours à notre finalité.
Un champ de pollen qu'un souffle suffit à disperser et faire s'évanouir dans la nature de nos cœurs.

Titre original	Le mirage
Année de sortie	1992
Réalisateur	Jean-Claude Guiguet
Acteurs principaux	Louise Marleau, Fabienne Babe, Marco Hofschneider

AVEC LE TEMPS, LES COULEURS PASSENT

Rouge

1994

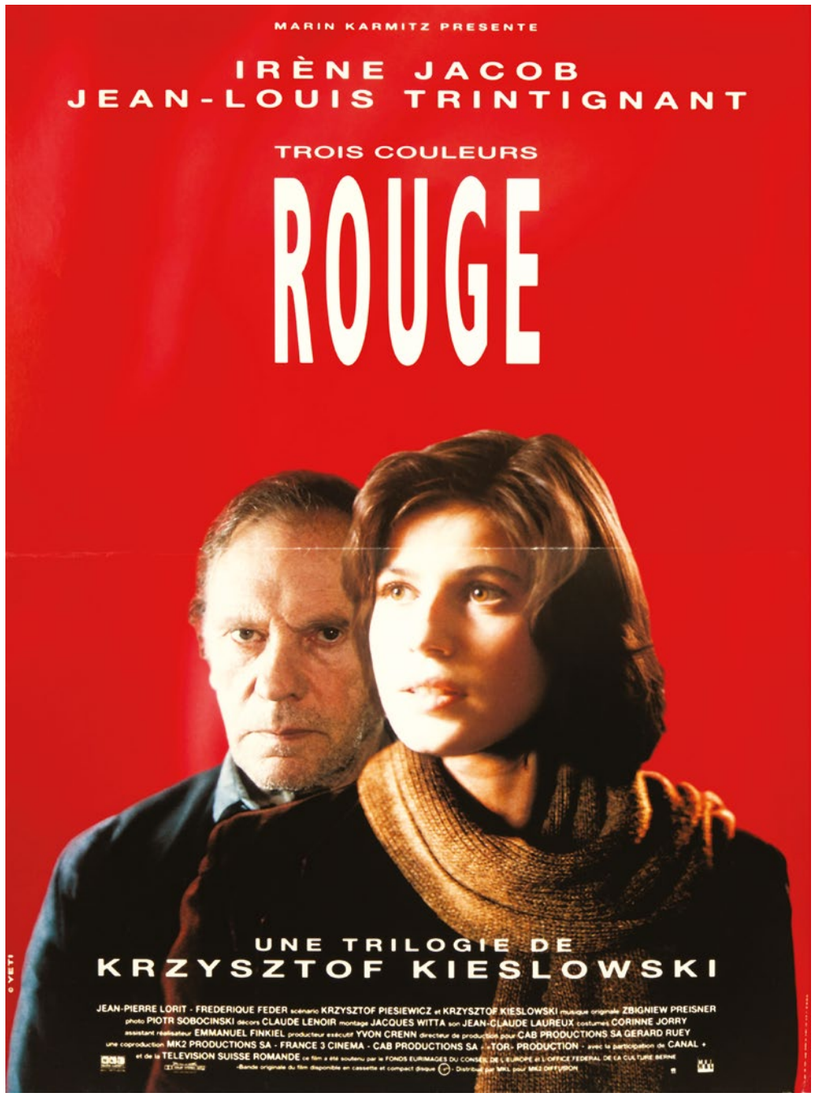
Rouge conclut la trilogie Trois couleurs: *Bleu, Blanc, Rouge* de Krzysztof Kieślowski, inspirée de la devise de la République Française: *Liberté, Égalité, Fraternité*.

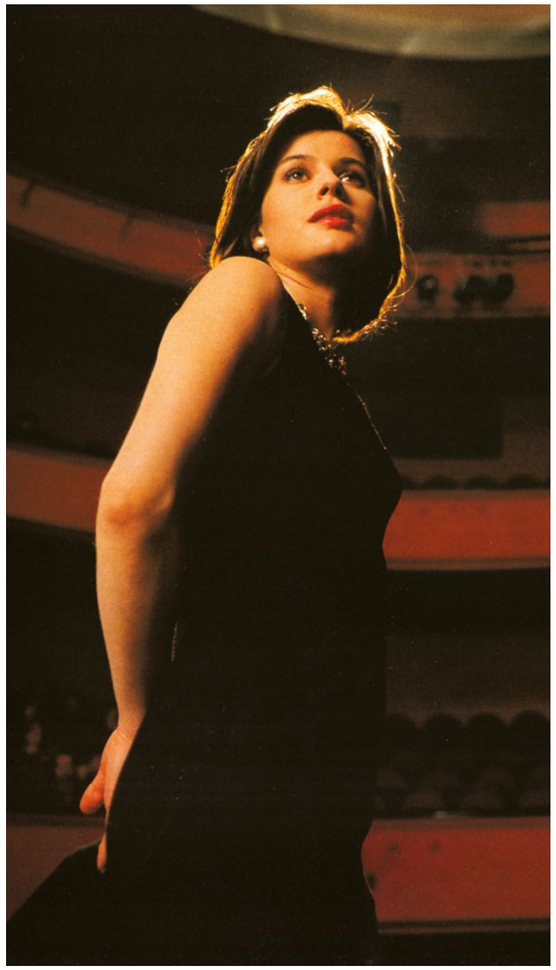
Dans chaque plan, on retrouve donc un élément de couleur rouge, symbole peut-être du sang versé dans la fraternité pour la République, même si on sait que la cocarde de la Liberté est composée de la couleur royale (le blanc) et des couleurs de la ville de Paris (bleu et rouge).

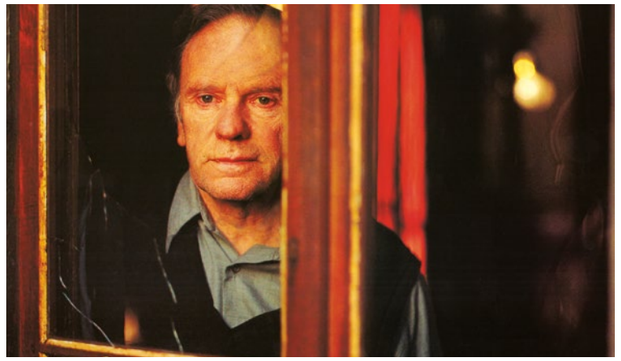
Le lac se voit de loin, côté français et de Genève. Avec de nombreuses scènes tournées cependant dans le quartier de Plainpalais et dans la Vieille Ville.

Qui n'aime pas Trintignant n'aime pas le cinéma. Encore un rôle qui force le respect pour cet acteur dans l'interprétation d'un juge à la retraite qui met sur écoute ses voisins. Un rôle ingrat, qui met en porte-à-faux l'homme dans la société. De quoi nous offusquer et nous faire craindre le pire pour notre vie privée. De quoi nous faire voir rouge.

Titre original	Rouge
Année de sortie	1994
Réalisateur	Krzysztof Kieślowski
Acteurs principaux	Irène Jacob, Jean-Louis Trintignant, Jean-Pierre Lorit Samuel Le Bihan







L'AMOUR EN BERNE

Agents secrets

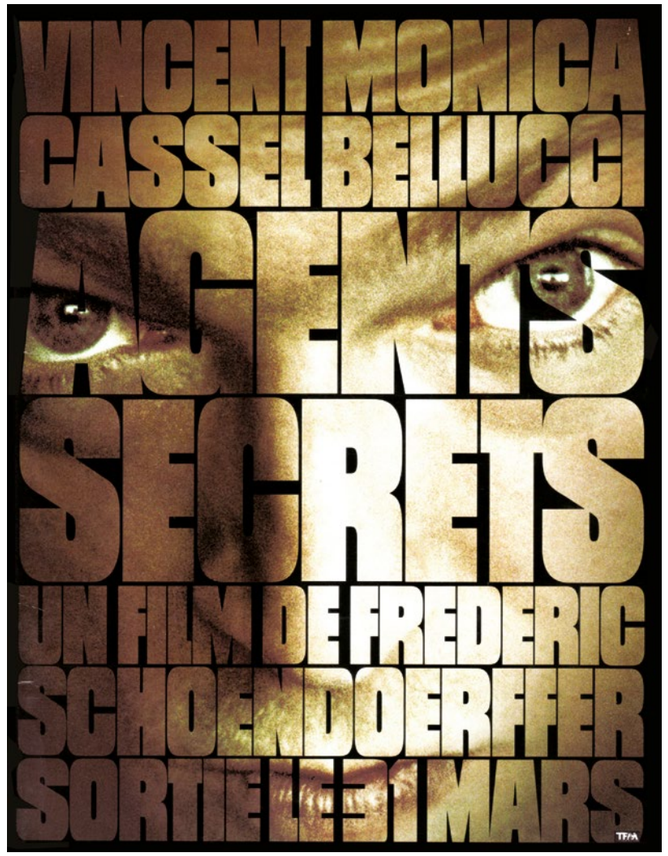
2004

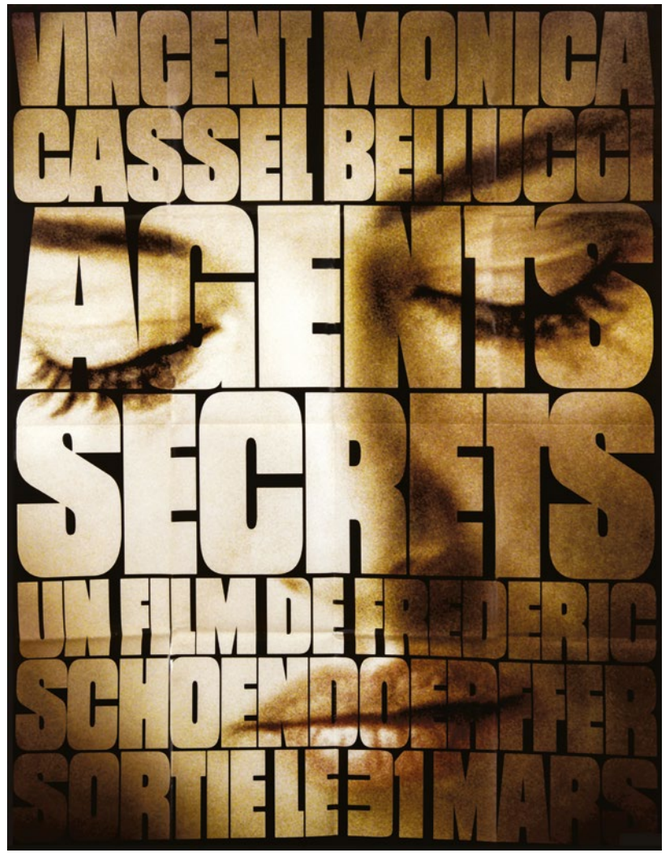
Un remake du scandale du *Rainbow Warrior*, navire amiral de l'organisation écologiste de Greenpeace, coulé en 1985 par les services secrets français en Nouvelle Zélande.

C'est la façon de travailler de Fréderic Schoendoerffer. Il en ressort un film qui est plus un reportage sur les agents des services secrets eux-mêmes que sur une affaire d'espionnage et de guerre couverte.

C'est un peu le genre de film qui colle à la peau de Vincent Cassel. Des films de gueules cassées, de violence, d'interdits, de sang et de coups de poing. Ce qui n'empêche pas l'amour. Agents secrets est le septième film qu'il tourne avec sa désormais ex-femme, Monica Bellucci. Un film qui met peut-être en abyme, à l'insu du réalisateur, leur relation de couple qui, comme celle des protagonistes, s'effondre progressivement à force de ne plus savoir qui l'on est.

Être agent secret, après tout, n'est-il pas de rester secret ?





Titre original	Agents secrets
Année de sortie	2004
Réalisateur	Frédéric Schoendoerffer
Acteurs principaux	Vincent Cassel, Monica Bellucci, André Dussollier

À S'EN LAVER LES MAINS

Contagion

2011

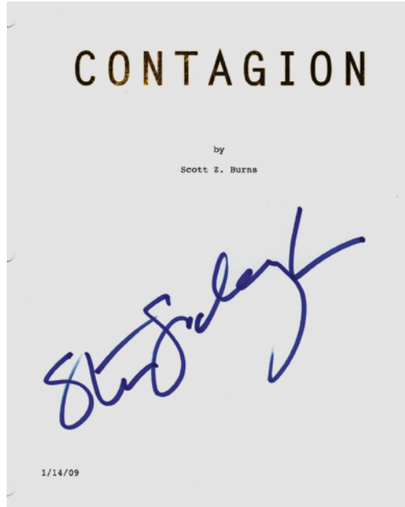
Prémonitoire? Même pas. Les pandémies sont récurrentes en ce bas-monde. Il suffit de penser aux divers épisodes de peste que l'Europe a traversés. À la pandémie de grippe espagnole de 1918 (entre 20 et 50 millions de morts), à celle de 1957 ou celle de 1968 et de quelques autres encore.

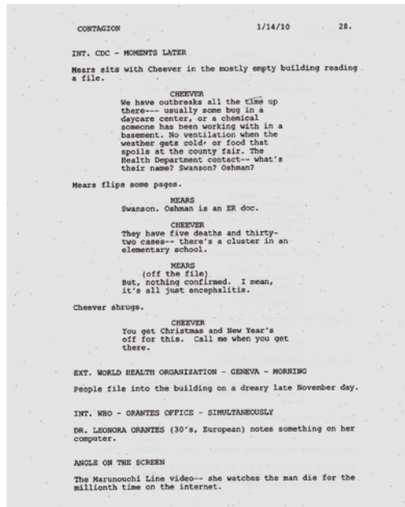
Film sorti en 2011 et ayant connu un certain succès commercial, il est suffisamment proche de nous pour être dans nos souvenirs et faire écho aux récents événements que nous venons de traverser.

Reste un film hyperréaliste et anxiogène, tourné dans un style presque journalistique et malgré la litanie de célébrités, aucun véritable héros ne monopolise la partition. Un film aussi qui accueille, comme à chaque époque de l'humanité, la présence d'un complotiste qui pourrait donner un peu de ressort au récit, si les gentils n'étaient pas si gentils.

Plus anxiogène encore que ce film pourtant, auront été certains de ces mois de 2020 et 2021 que nous avons tous connus…

Titre original	Contagion
Année de sortie	2011
Réalisateur	Steven Soderbergh
Acteurs principaux	Marion Cotillard
	Matt Damon
	Laurence Fishburne
	Jude Law





CONTAGION 1/14/10 28.

INT. CDC - MOMENTS LATER

Mears sits with Cheever in the mostly empty building reading a file.

CHEEVER
We have outbreaks all the time up there--- usually some bug in a daycare center, or a chemical someone has been working with in a basement. No ventilation when the weather gets cold- or food that spoils at the county fair. The Health Department contact-- what's their name? Swanson? Oshman?

Mears flips some pages.

MEARS
Swanson. Oshman is an ER doc.

CHEEVER
They have five deaths and thirty-two cases-- there's a cluster in an elementary school.

MEARS
(off the file)
But, nothing confirmed. I mean, it's all just encephalitis.

Cheever shrugs.

CHEEVER
You get Christmas and New Year's off for this. Call me when you get there.

EXT. WORLD HEALTH ORGANIZATION - GENEVA - MORNING

People file into the building on a dreary late November day.

INT. WHO - ORANTES OFFICE - SIMULTANEOUSLY

DR. LEONORA ORANTES (30's, European) notes something on her computer.

ANGLE ON THE SCREEN

The Marunouchi Line video-- she watches the man die for the millionth time on the internet.

OBSESSIONS AU BORD DU LAC

L'amour est un crime parfait

2013

Sexe, inceste, meurtre, mensonges et littérature. Un beau cocktail pour une intrigue dont la fin est explosive.

Un film qui tient entre autres sur les épaules de Mathieu Amalric, dont on dirait le rôle fait sur mesure.

Les images tournées au Rolex Learning Center sont en elles-mêmes le symbole de tout ce qui se joue hors champ. Il y a un rien d'Hitchcock dans cette pellicule. Une oppression permanente que l'actrice Sara Forestier, qui réalise ici une véritable performance, sait particulièrement mener à bien, jusqu'à nous la faire détester autant que désirer.

À l'atmosphère lourde et angoissante que dégagent certaines scènes, s'opposent la légèreté de la neige et des paysages immaculés.

On notera au passage un court extrait de *L'âge d'or* du réalisateur Luis Buñuel, loin sans doute d'être innocent.

Titre original	L'amour est un crime parfait
Année de sortie	2013
Réalisateurs	Arnaud et Jean-Marie Larrieu
Acteurs principaux	Mathieu Amalric, Sara Forestier, Maïwenn, Karin Viard

IL NE FAUT PAS MOURIR À L'INTÉRIEUR DE SOI

Presque 2021

Pour l'émotion, c'est gagné. Un film à faire pleurer un croque-mort.

Qui aurait pensé un tel scénario avec une personne en situation de handicap, même si Alexandre Jollien reste dans la vraie vie un philosophe et un écrivain qui s'en sort comme il peut, et une telle rencontre avec un acteur et un réalisateur de talent.

Voilà de quoi nous faire réfléchir sur le regard que nous portons sur l'autre. Je, est un autre. Et l'autre n'est un peu de moi que si je sais l'entendre et le voir. Le voir et l'entendre et accueillir son altérité en moi.

Le talent de Bernard Campan n'est pas de nous amener à croire à cette histoire, mais de nous faire douter qu'elle ait pu être inventée.

La force des émotions et la vérité du récit en disent assez. C'est d'une nudité crue, sans complaisance, comme un boulet de canon qui vous entrerait dans le ventre au moment où vous vous y attendez le moins. Et, comme dans la vraie vie, il arrive souvent qu'on rie.

Titre original	Presque
Année de sortie	2021
Réalisateurs	Alexandre Jollien, Bernard Campan
Acteurs principaux	Alexandre Jollien, Bernard Campan, Hélène Grémillon